

DEUX BALADES DANS LA REGION DE VALLORBE

I. Découverte des joyaux vallorbiens

Une petite randonnée d'environ 3 h. 15, (+ les temps de visites) qui relie trois sites importants : Juraparc, Grottes, Musée du fer et du chemin de fer, et présente en plus deux sentiers didactiques : Grand Morcel et résurgence de l'Orbe. Cette balade vous séduira par ses attraits variés.

Le parcours est bucolique sur la rive droite de l'Orbe, ombragé en montant à Seignegerêt jusqu'à la route forestière, puis le sentier devient étroit et raide pour atteindre Juraparc (1 h.40). Circuit conseillé dans ce sens – dénivellation de 300 m. Le chemin qui descend par la forêt jusqu'aux Grottes traverse une fois la route cantonale, la rejoint plus bas et la suit sur 200 m.. Descendre par les escaliers et un sentier bien entretenu, par la grotte aux fées, et se diriger vers la résurgence de l'Orbe et l'entrée de la Grotte visitable (45 min.). Retour par le sentier didactique et la pêcherie, puis vers le centre par la rive droite de l'Orbe, avec l'option d'un autre sentier didactique, le Grand Morcel, jusqu'au Musée du fer et du chemin de fer (50 min.).

En remontant l'Orbe par sa rive droite, au départ du centre, vous avez un aperçu de notre centre sportif bien équipé et croisez certainement des Vallorbiens qui se promènent avec enfants à trottinette, poussette ou chien ; c'est la raison du goudronnage de ce petit circuit. En amont, son cours est resté sauvage et déborde parfois au printemps (s'informer à l'O.T.). Cette belle rivière est la favorite des pêcheurs de truites, car la société locale y introduit chaque année des milliers d'alevins ; on aperçoit souvent des hérons cendrés qui guettent leurs proies du haut des sapins sur la colline à gauche. En évitant quelques cailloux et racines, vous apercevez une pêcherie sur l'autre rive, puis traversez un bosquet et atteignez l'usine électrique de Romande Energie. Depuis 1903, l'eau est captée à la Torne, au bout du lac Brenet, amenée par un tunnel de 2632 m. sous Juraparc et tombe par des conduites jusqu'à l'usine, qui produit, en moyenne annuelle, 32 millions de kw/h.

Suivez le balisage « Voie 5 », montez par la mal nommée « Pouette Combe » (en vaudois, pouette = vilaine), un passage historique, puisque, du 13^{ème} au 18^{ème} siècle, il était emprunté par des muletiers qui apportaient du charbon de bois de la Vallée de Joux pour les hauts-fourneaux établis près de la résurgence de l'Orbe (en cherchant un peu, on y trouve encore des scories de minerai). Vous arrivez à la Combe de Seignegerêt ; au printemps, elle est transformée en étang, qui progressivement laisse la place aux nivéoles, qui couvrent aussi la combe suivante. Encore une grimpée parmi les framboisiers, et en arrivant près de la route forestière vous attaquez le sentier étroit, raide (parfois glissant), qui vous amène en vingt minutes à Juraparc. Vous aurez le plaisir d'observer, du haut d'une longue passerelle, un troupeau de bisons, des loups et des ours qui partagent un vaste enclos et des chevaux de Przewalski... en attendant l'hypothétique retour d'une lynx vagabonde ; mais ne vous méprenez pas, les chamois qui paissent non loin ne sont qu'en visite. Le nom de ce lieu est en réalité « Mont d'Orzeires » (tanière à ours) et un peu plus bas, on trouve aussi la « gouille à

l'ours » ; ce parc, dans un environnement magnifique à 1030 m. dominé par la Dent de Vaulion à 420 m. plus haut, a donc réussi un retour à sa vocation originelle. Les ours ont disparu au 18^{ème} siècle et le dernier loup a été abattu en 1838. Vous pouvez pique-niquer ou découvrir la saveur du bison sous plusieurs formes dans le vaste restaurant qui est devenu un « must » et qu'il est préférable d'éviter le dimanche. Un bon « tuyau » pour les photographes et cinéastes : la meilleure lumière est celle de fin de journée ; un autre moment animé est le moment de la distribution de nourriture, vers 10 h. du matin.

Immédiatement après le restaurant, un sentier descend sur la gauche ; vous devrez traverser la route cantonale, la rejoindre plus bas et la longer sur 200 m., puis descendre vers les grottes par des escaliers et un chemin bien entretenus. Un arrêt s'impose à la grotte aux fées, qui ne peut être explorée qu'à quatre pattes et avec des lampes ; c'est en passant par cette entrée que des spéléologues ont découvert récemment un réseau de 13 km de cavernes, avec de merveilleuses concrétions et des os d'ours des cavernes, une espèce qui a disparu il y a 15'000 ans ; ce labyrinthe ne restera accessible qu'aux spéléologues. Le nom de la grotte provient d'une légende qui titillera votre curiosité (à découvrir sur internet www.museedufer.ch/fr/contes-grotte-aux-fees.htm). Notez une étrange coïncidence : la première sortie annuelle de la-dite fée avait lieu le dimanche des Rameaux, le héros malheureux travaillait aux Grandes Forges ... et c'est à cette date que s'ouvrent au public les Grottes et le Musée du fer !

Au pied de la descente, la magie opère en s'approchant de l'Orbe qui sourd au pied d'une falaise et bondit à travers des roches moussues ; et avec les arbres aussi couverts de mousses et de petites plantes, c'est presque un sentiment d'exotisme qui vous envahit ! La visite de la plus belle grotte de Suisse s'impose et la diversité des concrétions (épis de maïs, pointes de flèches, macaronis, draperies...) , mises en valeur par un éclairage parfaitement dosé, forcent votre admiration. Vous pouvez imaginer les créations zoomorphes de la nature (bison, méduse) et apprécier la pureté cristalline des gours. Dès le printemps 2011, le parcours est prolongé jusqu'aux voûtes de la « cathédrale » où vous êtes accueilli en musique. Avant de sortir, passez par les quatre cavernes aménagées pour présenter une importante collection mondiale de cristaux.

Après la visite (environ 1 h 30), évitez le chemin principal, retournez en arrière en suivant le sentier didactique, particulièrement évocateur au printemps avec son sous-bois fleuri de pervenches, violettes, anémones et renoncules et le grondement de l'Orbe en furie. Vous aboutirez à une pêcherie où bondissent de belles truites que vous pouvez pêcher facilement et même griller sur place, en suivant les conseils de la sympathique propriétaire... et avec son aide, si nécessaire. Traversez le champ, puis le pont, suivez la route sur 200 m. et vous retrouvez le sentier qui vous ramènera au centre, avec un petit détour par le sentier didactique.

Si vous avez encore du temps, profitez de visiter le passionnant et animé Musée du fer et du chemin de fer... ou promettez-nous de revenir !

G.R. / 2011

II. Viaduc – Saut du Day – Fort de Pré-Giroud – Musée du fer et du chemin de fer de Vallorbe

Cette escapade de 3 h.10, avec une dénivellation de 360 m., relie trois sites qui témoignent de la riche histoire locale et vous fait découvrir un coin de nature sauvage.

Départ du centre (musée) - en aval par rive droite de l'Orbe - jusqu'au viaduc - traverser et descendre sur la rive gauche - après le barrage, descendre dans la gorge jusqu'à la cascade du Day (1 h.10) - monter à la gare de Day, puis au Fort de Pré Giroud (1 h. - altitude 1000 m. - place pour pique-nique, boissons) - retour à Vallorbe (1 h.).

Par chemin direct viaduc – Le Day – Fort : 50 min. en moins

Visite guidée du Fort (durée env. 1 h.15) :

Samedi et dimanche en mai, juin, septembre et octobre à 11.30, 13.15, 14.45.

Tous les jours, sur demande de groupe.

Chaque jour en juillet et août à 11.00, 11.45, 13.00, 13.45, 14.30, 15.15, 16.00

Visite libre du Musée du fer et du chemin de fer (env. 1 h.30) :

Tous les jours de mars à octobre, de 10 h. à 18 h. - sauf lundi : 14 h. à 18 h.

Réservation pour groupe, la veille, toute l'année, www.museeduferr.ch ou tél. 021.843 25 83.

Du Musée du fer, longez l'Orbe, que vous traversez près d'un vieux bâtiment où l'on produisait des aiguilles de montre. A la sortie du village, traversez le quartier industriel (moulages plastiques) ; chemin, puis sentier qui longe la rivière, coin favori des pêcheurs de truites, des canards et hérons.

Montez jusqu'au viaduc (table pour pique-nique et panneau d'informations historiques). Le premier pont métallique permit l'accès à Vallorbe par chemin de fer le 2 juillet 1870. Le pont actuel date de 1924 et il est le plus haut de la ligne Paris – Milan (53 m.) ; importante rénovation en 2010, avec création d'une passerelle d'évacuation en cas de panne d'un train (coût 11 millions – c'est la loi européenne). La Commune de Vallorbe a abattu quelques arbres pour mettre en valeur son « 5^{ème} site touristique ». Traversez le viaduc et, par des escaliers, descendez sur la rive gauche, puis, pour étonner les gosses, descendez sous l'arche et ... appelez l'écho. Après la petite usine électrique qui utilise l'eau de la Jougnenaz, venant de France, la vue du viaduc et son reflet ravira les photographes. Vous arrivez au barrage construit en 1955, qui retient un volume d'eau moyen de 620 000 m³ ; une conduite dirige l'eau vers l'usine des Clées, où Romande Energie produit assez d'électricité pour alimenter une ville de la taille d'Yverdon (visite sur réservation pour petits groupes).

Le sentier qui descend dans la gorge peut être glissant sous les roches ; une passerelle, dans un décor sauvage, surplombe la cascade et ses « marmites ». Restez sur la rive gauche jusqu'au pied de la chute. Au printemps, le volume est parfois très important (on se croirait aux chutes du Rhin), alors qu'en été la petite plage de gravier incite au farniente, au pique-nique ou même à une « trempette ». Les bâtiments que vous apercevez au-dessus de la cascade étaient occupés par une usine qui produisait du chlorate de potassium par électrochimie entre 1890 et 1972 ; puis l'armée les utilisera pour des exercices de défense urbaine. Passez sous la cascade par un tunnel sombre et humide, suivez le chemin montant au Day jusqu'au passage sous voies ; immédiatement à gauche, rejoignez la route pour Premier. Après 500 m., ne manquez pas le début du sentier à droite, qui attaque une forte pente à travers la forêt ; à sa sortie, vous apercevez le Fort, au-dessus de la prairie parsemée de marguerites, scabieuses et orchis tachetés.

De l'esplanade, la vue est belle sur le vallon de Vallorbe et le Mont d'Or, Ballaigues et le Suchet, que la garnison était prête à défendre entre 1939 et 1945. La visite guidée souterraine, (avec un lainage), restitue bien l'atmosphère de cette époque. Retour agréable par la route, puis à gauche par un sentier forestier qui débouche au-dessus de Vallorbe, que vous atteignez par les rues de l'Agriculture et de l'Orbe, les seules épargnées par le grand incendie qui ravagea le village le 7 avril 1883. Ne manquez pas la visite du Musée du fer et du chemin de fer, installé dans les Grandes Forges, où l'on bat le fer depuis cinq siècles. Les étages sont consacrés à la ligne de chemin de fer du Simplon (multivision et maquette où vous pouvez jouer au chef de gare).

G.R. / 2011